

**Café, croissants et conférence**  
**« La langue parlée à Sherbrooke au fil de son histoire »**  
**Par Louis-Georges Deschênes**



Centre communautaire et culturel de l'arrondissement de Jacques-Cartier  
Salles 120-121, 2050-B, Boul De Portland, Sherbrooke

**Le dimanche 12 février 2023 de 9h30 à 12h**  
**Membre : gratuit - non-membre : 5 \$**

**9h30 : Café, croissants, brioches et autres pâtisseries françaises**  
**10h30 : Conférence (voir informations page suivante)**

Merci de réserver avant le 8 février auprès de Jean Boisvert  
[jjboisvert44@gmail.com](mailto:jjboisvert44@gmail.com) ou (819) 349-5800

# « La langue parlée à Sherbrooke au fil de son histoire »

## Par Louis-Georges Deschênes

### Le sujet :

Une personne nouvellement arrivée à Sherbrooke, notamment dans son cœur géographique, pourrait parvenir rapidement à ce constat : pourquoi je n'entends que parler en français dans la rue alors que la plupart des lieux, des noms de rues ont un rapport avec l'anglais? Pourquoi tous ces noms anglophones? La vérité est que la ville de Sherbrooke est née en anglais en 1802. Ce sont d'abord des cultivateurs venus des États-Unis, dont Gilbert Hyatt, qui ont occupé les premières terres des cantons d'Orford et d'Ascot, sises au confluent de la rivière Magog et de la rivière Saint-François. À ces Loyalistes, se sont ajoutés des Britanniques tout aussi protestants venus d'outre-Atlantique : des Anglais, certes, mais surtout des Écossais qui investiront dans leurs propres moulins. Cette activité permettra à Sherbrooke d'obtenir un district judiciaire important. Quant aux premiers catholiques, ce furent d'abord des ouvriers irlandais anglicisés. Il faut attendre les années 1860 pour des Canadiens français viennent s'établir en masse près des moulins, des usines et de la nouvelle gare ferroviaire. Rapidement, ils vont devenir majoritaires et prendre le relais des destinées de la ville de Sherbrooke. Vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, un groupe de Juifs yiddishophones venus d'Ukraine viendra s'établir au cœur de la ville et y ouvrir des commerces. Vers quelle communauté linguistique ce groupe se tournera-t-il? Venez connaître la suite de l'histoire ce 12 février 2023.

### Le conférencier :

Monsieur Louis Georges Deschênes est chargé de cours depuis près de 25 ans à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et ainsi que plus récemment au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il enseigne à chaque année sur quatre campus : Sherbrooke, Trois-Rivières, Drummondville et L'Assomption. Sa connaissance intime du territoire québécois, de sa géographie, de son histoire et de sa sociologie linguistique ou religieuse l'a amené à se spécialiser sur l'importance du paysage comme outil d'apprentissage en enseignement. Ses études doctorales, ses recherches et ses publications se sont notamment attardées sur ces questions. La manière de nommer le territoire, c'est le faire exister, c'est l'habiter, c'est l'intérioriser et c'est le faire sien.

